

Homélie du dimanche 16 juin 2024 – 11^e dimanche du temps ordinaire, B

Chers frères et sœurs,

L'évangile d'aujourd'hui parle du royaume de Dieu, qui est aussi appelé royaume des cieux. Il n'est donc pas de ce monde et ne doit en aucun cas être confondu avec un règne temporel.

Ce fait n'a pas toujours été aussi clair. Au Moyen Âge, on pensait encore pouvoir établir le royaume de Dieu comme un royaume terrestre. L'Europe était en effet unie par la foi chrétienne. Les souverains se considéraient comme investis par Dieu et l'Église avait un grand pouvoir temporel.

Aujourd'hui, on ne peut presque plus s'imaginer cela et c'est bien que les choses aient changé.

Mais si le royaume de Dieu ne doit pas être confondu avec un règne de ce monde, où se trouve-t-il exactement ?

Le royaume de Dieu s'établit d'abord dans le cœur des hommes. Là où l'homme écoute la parole de Dieu dans son for intérieur, où il accepte sa miséricorde et son pardon. C'est à partir de là qu'il peut prendre une forme concrète dans le monde, lorsque l'homme vit l'amour de Dieu envers ses semblables. Même les lois et les structures sociales peuvent ainsi être influencées et imprégnées par le royaume de Dieu.

Cependant, celui qui veut vivre selon ce royaume, c'est-à-dire selon l'Évangile, se rendra vite compte que le monde d'ici-bas fonctionne selon d'autres règles.

Dans le royaume des Cieux, Dieu est respecté comme référence suprême, alors que dans le monde, les gens s'orientent souvent vers des valeurs telles que le pouvoir, la sécurité ou la compétitivité. Celles-ci sont placées au premier plan et considérées comme la référence suprême.

Dans le royaume de Dieu, l'amour du prochain est au centre, alors que dans le monde, c'est plutôt le propre intérêt et le profit personnels qui priment.

Dans le royaume de Dieu, celui qui réussit est celui qui sert ses semblables, alors que dans le monde, celui qui réussit est celui qui est servi par les autres, selon les mots que Jésus adresse à ses disciples : *"Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude"*.

Mais la plus grande différence est peut-être celle de l'humilité : dans le royaume de Dieu, est grand celui qui laisse volontairement les autres devant et choisit la dernière place, tandis que dans le monde, est considéré comme grand celui qui parvient à s'imposer aux autres et à prendre la première place.

Celui qui cherche à vivre selon le royaume des Cieux découvrira donc bientôt qu'il ne peut pas vivre selon les règles de ce monde. Mais il commencera sans doute par reconnaître que le problème ne commence pas dans le monde, mais dans son propre cœur.

En effet, de même que le royaume de Dieu commence à l'intérieur de l'homme et que c'est de là qu'il veut pénétrer dans le monde, le règne de ce monde a lui aussi son origine à l'intérieur de l'homme, car notre société est un miroir de ce qui se passe à l'intérieur des hommes.

Ainsi, le royaume de Dieu rencontre en chaque homme un autre règne qui prédomine en lui. La véritable rencontre entre ces deux règnes ne se produit donc pas à l'extérieur, mais à l'intérieur de chaque être humain.

Lequel des deux remportera finalement la victoire ?

Dans l'évangile d'aujourd'hui le royaume de Dieu est comparé à une semence. Selon la première parabole, cette semence germe et grandit de manière inexplicable, sans l'intervention directe du semeur, et parvient finalement à maturité. Cela signifie que le royaume de Dieu a sa propre dynamique, qui échappe à l'homme. L'homme ne peut pas provoquer directement sa croissance, même s'il peut et doit accomplir certaines choses qui en assurent les conditions, telles que la prière, la réception des sacrements ou la lecture des Saintes Écritures.

Selon la deuxième parabole, cette semence est la plus petite de toutes, mais elle devient la plus grande de toutes les plantes. La signification semble être qu'il ne faut pas s'inquiéter quand on voit à quel point le royaume de Dieu est encore petit, en soi-même et aussi dans le monde. Il faut du temps et beaucoup de patience, mais finalement, il s'imposera sur tout le reste.

Les paraboles peuvent donc nous rassurer et nous donner du courage.

Nous n'avons pas besoin de nous inquiéter pour le royaume de Dieu, car nous savons que rien ne peut arrêter sa croissance et qu'il finira par dominer tout le reste. Dieu régnera avec certitude sur tout à la fin des temps. Déjà aujourd'hui, il pourrait établir définitivement son règne, mais il ne le fait pas, car il veut que les hommes se convertissent et vivent volontairement conformément à ce royaume qui vient.

Nous n'avons donc pas à nous faire de souci pour le royaume de Dieu, mais seulement pour la manière dont nous pouvons lui préparer une place à l'intérieur de nous, afin qu'il puisse croître et s'épanouir dans notre vie. Prenons donc à cœur les paroles de Jésus lorsqu'il dit : *"Cherchez d'abord le royaume de Dieu, tout le reste vous sera donné par surcroît"*.